Lignes de fuite

Proposition artistique de Rajwa Tohmé
dans le cadre de l'appel Risk Change

avec Bipolar - illusion & macadam

BIPOLAR

Note d’intention

Je suis arrivée en France en Septembre 2015. La guerre en Syrie avait 4 ans, et le « printemps arabe » de Beirut, 5 ans. Je sentais qu’il fallait plus que jamais tenter d’aller de l’avant, en prenant de la distance et en m’engageant à réaliser 2 projets artistiques personnels dans un cadre complètement différent, celui du Fresnoy dans le nord gris de la France. Ce que je n’avais pas réalisé, c’est qu’en prenant cette distance, et en pensant déconnecter, je n’avais pas fui la guerre en Syrie mais je m’étais placé à l’autre extrémité du problème : la migration en Europe; sujet qui me semblait flou jusque là et quelque part disproportionné.

C’est à Calais que j’ai vu et réalisé la peur que génèrent les « migrants » en Europe, l’absence d’une volonté politique de gérer cette crise humanitaire, et l’ampleur des bouleversements politiques dont j’étais témoin à l’autre bout de la Méditerranée. Je me suis engagée d’abord à travailler comme traductrice volontaire dans l’équipe santé mentale de Médecin du Monde: psychiatres, anthropologues et sociologues travaillaient sur le terrain pour aider ceux qui souffraient de post-traumatismes, anxiété ou autre. Je me suis retrouvée en train de traduire des histoires différentes par contre toutes douloureuses ; mais encore une culture, une mentalité et des références qui sont les miennes et qui seraient nécessaires à savoir pour pouvoir traiter les patients. Cette expérience fut certes enrichissante ; des fois douloureuse. L’identification de nos similitudes rendait le transfère souvent pénible. Nous finissions toujours par devenir amis. J’étais fasciné par la volonté de vivre de ces gens et leur capacité à surmonter les obstacles. Ce lieu m’a envouté par son multiculturalisme, son architecture organique et ses histoires. J’y ai vécu plusieurs mois. Tente bleue numéro 3.

Cette expérience de vie m’a permis d’élargir ma vision et de pousser ma réflexion sur le sujet des migrations et des frontières – physiques comme culturelles. Je vois aujourd’hui la nécessité de trouver des moyens de communiquer cette diversité culturelle afin d’avoir une lecture plus approfondie du sujet au niveau des sciences sociales. Et le besoin de donner voix aux « migrants », afin de partager et raconter - avec leur propres mots ou sons - leurs quotidiens, leurs chemins, leurs aspirations, leurs tentatives de fuites ou d’intégration.

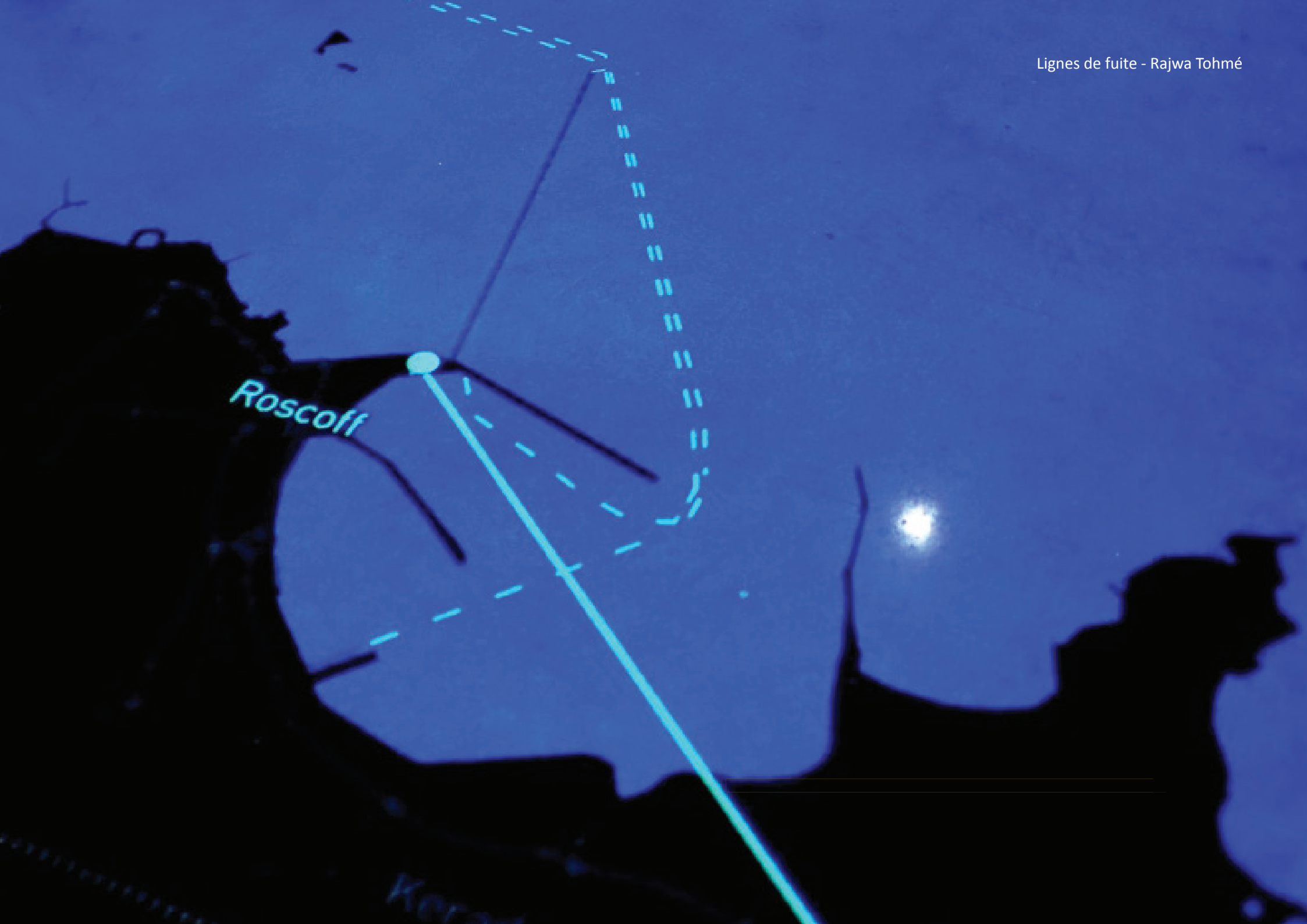
Le projet que j’aimerais développer au sein de cette résidence cherche à relier art, technologie et sciences sociales. Il consiste à créer une plateforme en ligne participative, techniquement une « webapp », que les migrants pourraient télécharger gratuitement et utiliser anonymement, pour tracer leurs chemins et partager en format audio leurs histoires, le son de leur vécu, leurs pensées et leurs conseils aux néo-arrivants ou même ceux qui pensent entreprendre le voyage. La plateforme web permettra tout d’abord d’archiver et de rendre ces histoires accessibles à tout le monde - ou du moins à ceux qui cherchent à mieux comprendre. De plus elle proposerait une nouvelle lecture du sujet des migrations, en proposant un système de filtre basé sur des mots clés ou des #hashtag, qui relieraient toutes les histoires des contributeurs de part le monde à partir d’un thème ou mot choisi par le visiteur du site : les histoires s’enchainent, les lieux se relient, les frontières sont invisibles, nous passons d’une pensée à une autre, les pensées se rejoignent, puis se contredisent, nous suivons un fil d’idées, plusieurs pensées sur un même sujet.

Une première ébauche très personnelle de ce projet a été présentée sous forme d'installation artistique dans le cadre de Panorama 18 au Fresnoy en 2016 (www.lignesdefuite.org). Cette version avait comme but d'explorer les nouvelles technologies et d'utiliser le portable comme outil de travail et de collecte de données. Elle a été conçue – en une voix – à partir de « voice notes » géolocalisées que je m'envoyais sur « whatsapp » et de cartes que je traçais en me déplaçant physiquement d'un lieu à l'autre, et que j'enregistrais à l'aide du GPS de mon portable.

Aujourd'hui le projet Risk Change me semble être une vraie opportunité pour ouvrir ce projet au public. D'une part j'aimerais animer un atelier participatif d'une semaine avec des migrants de communautés différentes installés à Marseille. Ensembles, et pendant une semaine, nous tracerons leurs chemins dans Marseille, je découvrirais la ville à travers eux, ils enregistreront leurs histoires, les sons de leur environnement, les moments qu'ils voudraient partager.
D'autre part l'idée d'un échange autour de cet outil de collecte de données qui offre une nouvelle lecture sur le sujet des migrations avec des chercheurs en sciences sociales (sociologues, anthropologues) ou en technologies de l'information et de la communication m'enthousiaste énormément. Cette résidence d'un mois dans le cadre de La Friche me permettra aussi de collaborer avec un programmeur pour envisager la création de la « webapp » et de la plateforme collective qu'on testera ensemble durant l'atelier.

En espérant que ma requête trouvera auprès de vous des échos favorables,
Respectueusement votre,

Rajwa Tohmé
Beyrouth, le 08 Mai 2017



Lignes de fuite - Rajwa Tohmé

Présentation du projet

Lignes de fuite, avant-propos

Le portable plus précisément le « smartphone » est le seul objet qu'on retrouve avec tout migrant qui trace son chemin vers l'Europe ou ailleurs. Cet outil semble être vital, une sorte de boussole moderne qui permet de ne pas disparaître de la carte, et de pouvoir communiquer de partout. Au bord des barques qui les font traverser la Méditerranée les trafiquants demandent aux passagers de jeter à l'eau tout ce qu'ils ont emporté avec eux, au risque que tout le monde se noie, on jette habits, passeport, papiers, médicaments et autre ; la seule chose qu'on garde collée à son corps, c'est le portable. Grâce aux smart phones et internet ces personnes sont capables de communiquer presque gratuitement avec les membres de leur famille restés là bas ou ceux qui les attendent de l'autre côté. Actifs sur tous les réseaux sociaux (FB, Instagram, Twitter, Whatsapp, Viber…), ils sont capables de communiquer aussi leur aventure au monde entier, et de faire des transactions monétaires de leur pays natal vers leur pays d'accueil.

Le portable semble ainsi avoir deux fonctions primordiales : se localiser sur la carte du monde, et communiquer avec le monde.

A l'aide d'un téléphone portable et d'un GPS j'ai tracé mes chemins en allant et en revenant du camp de Calais. Pendant 7 mois, j'ai tenté de dessiner à plusieurs reprises, les changements, les contours, l'effacement du camp de Calais. A la manière dont Giacometti ferait un portrait, j'ai tenté de faire des croquis de ce camp, en me déplaçant physiquement téléphone en poche, mon corps devenait le crayon et mon téléphone traçait toutes mes coordonnées géographiques sur une carte. Ces lignes blanches que je traçais étaient étonnement droites des fois (Lille/Calais - trajet en train), puis elles devenaient plus hésitantes et fluctuantes, on trace à pieds (journée picnic à la plage, dunes de Calais). Un point blanc clignote à Calais, de loin on dirait une masse circulaire bien définie, à première vue il n'y a pas de mouvement, on s'approche un peu, et là apparaissent des lignes blanches et fines qui s'entremêlent comme une boule de cheveux, on s'aperçoit de l'intensité du mouvement, si on va plus prêt encore, on comprend mieux : le mouvement semble assez restreint, on dirait quelqu'un qui ne bouge pas, le temps passe. Mes errances à Calais finissaient toujours là bas… tente bleue numéro 3, je m'installe dans le camp, je me sens vite en famille, je retrouve une illusion de mon chez moi.

Lignes de fuite » a été conçu à partir de ces cartes qui racontent chacune une histoire, un personnage ou un événement autour de ce lieu.

Dispositifs et mise en œuvre

Ce projet consiste en une plateforme en ligne (une « application web»), donc une appli et un site. Cette application web est destinée aux personnes en migration uniquement. Les migrants peuvent télécharger cette appli gratuitement sur leurs « smartphones », à partir de laquelle ils peuvent enregistrer leurs errances et trajets vers l'Europe ou ailleurs. Chaque utilisateur utilise un pseudonyme et enregistre ses coordonnées.

1 - L'application

- L'appli permet à l'utilisateur d'enregistrer ses coordonnées géographiques sur une journée (données enregistrés en format GPX à travers satellite en offline).
- Elle permet aussi d'enregistrer des sons audio géolocalisés sur la carte. Ce qui permet à l'utilisateur d'accompagner ses tracés de récits audio courts en forme de « voice notes » ou sinon d'ajouter un son ambiant du lieu ou de l'action enregistrée lors du tracé.
- Pour télécharger son parcours l'utilisateur doit remplir une liste de mots clés ou « hashtag » décrivant ou figurant dans son récit.

2 - Le site Internet

- Le site propose une lecture des ces données collectées sur une carte du monde personnalisée: les frontières n'existent pas sur cette carte, le monde est fait de routes maritimes et d'axes routiers. Les ports, les aéroports, et les lieux qui apparaissent sur la carte sont justes ceux que les utilisateurs tracent par leurs chemins.
- Chaque tracé téléchargé apparaît comme un point clignotant sur la carte. Le visiteur choisi le point dépendamment de la localisation qui l'intéresse ou du titre du parcours donné par l'utilisateur.
- Une lecture est possible aussi à travers les mots et les thèmes qui apparaissent dans les récits : chaque mot devient un label ou un filtre que le visiteur peut choisir d'activer. Une fois activé, ce filtre permet de passer d'une histoire à l'autre, d'un pays à l'autre à travers les histoires, les paroles et les pensées des utilisateurs.

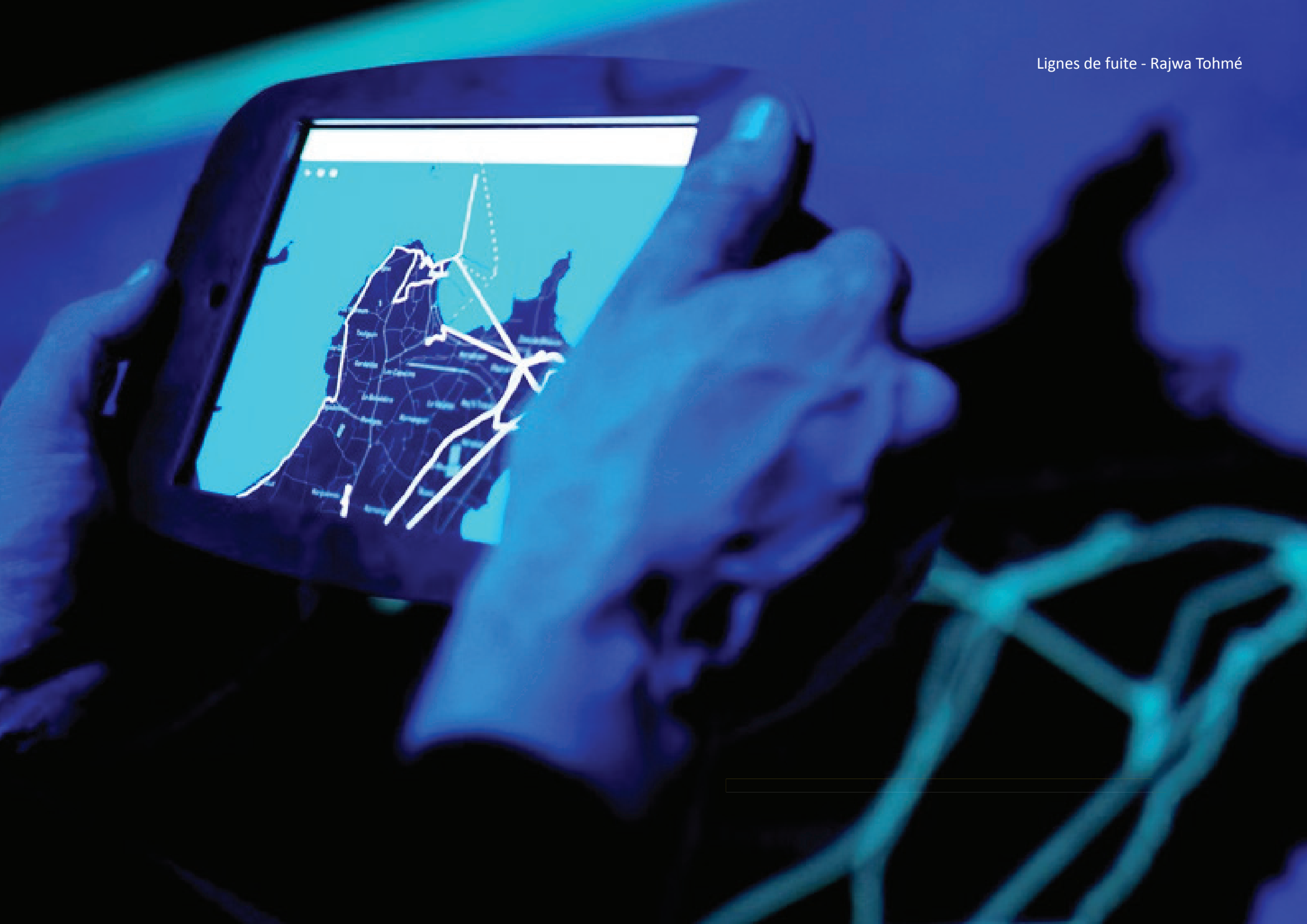
3 - Les ateliers participatifs

- Le travail de collecte sera fait d'abord à travers des ateliers participatifs destinés à 10-15 personnes, sur une duré de 7 à 10 jours dans différents camps ou lieux de concentration de migrants.

- Les lieux envisagés sont : Grèce – Lesvos, Tuquie – Gaziantep, Jordanie – Camps Al Zaatari et Al Azraq, Liban – Camps de la Beqaa, Tripoli, Sabra et Chatila, Syrie – Camps autour de Lattakia, Belgrade – Camps Idomeni, et différents centres d'intégration en Allemagne.

- L'atelier permettra d'initier les migrants à l'application web et à des méthodes de récits et d'écriture en utilisant leur portable pour enregistrer leur quotidien.

- Chaque utilisateur pourra référer d'autres utilisateurs, qui ne sont pas nécessairement dans les camps, de n'importe quelle origine dans le monde et qui auront entrepris un chemin de migration ou sur le point de l'entreprendre.



Lignes de fuite - Rajwa Tohmé

Note du producteur

Bipolar s'engage depuis 2010 aux côtés d'artistes particulièrement sensibles aux enjeux technologiques et scientifiques contemporains. Nous produisons des œuvres, nous accompagnons l'émergence d'artistes (notamment à travers le prix RUNWAY initié en 2012 avec Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains), nous amorçons également un travail d'édition avec la collection « Les immatériels ». Notre site Internet : www.bipolar-production.com

En 2016 nous rencontrions Rajwa Tohmé à l'occasion de l'exposition annuelle « Panorama » au Fresnoy. La démarche et l'engagement de cette jeune artiste libanaise (étudiante au Fresnoy au moment de notre rencontre) nous avait particulièrement interpellés. Son installation « Lignes de fuite » venait apporter un éclairage nouveau sur la question de la mobilité, des frontières, des usages et des fonctions du smartphone dans le contexte migratoire. A l'époque, son implication dans la vie du camp de Calais ne lui avait permis de développer qu'une partie du projet, très personnelle, mais elle nous en expliquait déjà ses plus vastes enjeux.

Dans « Lignes de fuite », Rajwa Tohmé fait parler les cartes à l'endroit de la « petite histoire », celle de ceux qui traversent l'Europe pour fuir, reconstruire ou reconquérir leur vie, vers cet ailleurs où la mobilité s'envisage comme un facteur d'intégration professionnelle, vers cet occident où l'on sait favoriser et parfois financer le nomadisme professionnel, tout en voulant se protéger de la mobilité de ceux qui engagent leur vie pour passer gagner une destination de paix...

« Lignes de fuite » fait parler ceux qui ne veulent pas disparaître de la carte, ceux qui tracent de nouvelles trajectoires.

Dans ce contexte, il nous semble pertinent de faire émerger une autre cartographie, celle des mouvements migratoires, individu par individu. A partir des itinéraires des migrants et de la géographie des camps de réfugiés, il s'agira avec « Lignes de fuite » de tenter de formaliser d'autres cartes du monde. Là où se composent et se recomposent en permanence des délimitations, des lignes de passage et des communautés.

La résidence proposée dans le cadre du projet Risk Change, dont Zinc est un des partenaires, résonne évidemment particulièrement avec le projet de Rajwa. Elle permettrait tout d'abord de créer des temps de rencontres nécessaires entre l'artiste, le programmeur et le producteur, de questionner les formats de monstration du travail de Rajwa Tohmé, les types de développements nécessaires à sa création et les modalités de collaboration possible avec des ONG telles que cartONG (http://cartong.org) qui allie cartographie et aide humanitaire.

Risk Change nous apparaît comme étant le support idéal pour poursuivre le travail entamé au Fresnoy par Rajwa. Nous souhaiterions nous appuyer au mieux sur ce réseau pour imaginer des nouveaux partenariats, réunir des moyens de production et de co-construction du projet. Nous espérons donc vivement que « Lignes de fuite » retiendra toutes les attentions.

Budget estimatif

Ci-dessous nous vous proposons un budget estimatif **pour la résidence à Marseille dans le cadre de Risk Change**. Cette étape de travail nous permettra d'évaluer le projet, ses besoins, et d'envisager son financement pour les futurs étapes de réalisation (subventions, appels à projets, etc).

Charges	
Rajwa Tohmé - création	1 500 €
Rémunération programmeur	900 €
Voyages, hébergements, repas (R. Tohmé)	1 600 €
Voyages, hébergements, repas (Bipolar et invités)	500 €
Salaires	500 €
Partenariat CartONG	à évaluer
Total charges	5 000 €

Produits	
Risk Change - Zinc	5 000 €
Partenariat CartONG	à évaluer
Total produits	5 000 €

Rajwa Tohmé : biographie & cv

Rajwa est une artiste plasticienne pluridisciplinaire née en 1983 à Beirut. Diplomée en animation 2D et Graphisme de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts – ALBA, à Beirut, elle a obtenu récemment un post-diplôme du Studio National des Arts Contemporains – Le Fresnoy en France.

Artiste engagée, son travail plastique reflète une vision politique et critique de la relation entre l'espace privé et l'espace public. Ses projets « 4 murs et une ville » et « Wajd » tentent de penser la relation du corps à la ville – Beirut – cette ville en perpétuelle destruction et reconstruction.

Dans son parcours artistique, elle semble toucher à différentes techniques et moyens d'expression artistique, et cela toujours sous un seul et même angle : créer des images « non-reproductibles » ou qui ne peuvent être produites qu'une seule fois. Elle enregistre l'instantané invisible du vécu des migrants dans ses cartographies d'errance à Calais (Lignes de fuite), elle fait des livres d'artiste en transfère et en un seul exemplaire (4 murs et une ville), elle fait de l'animation en dessinant sur l'eau qu'elle enregistre en simultané et en surimpression sur pellicule (Wajd). Son travail contient souvent des accidents, mais demande certainement l'élaboration d'un processus unique pour chaque projet.

Rajwa TOHMÉ

Née le 24 Juin 1983 à Beirut, Liban.
Vit et travaille à Beirut, Liban.
Courriel : rajwat@gmail.com

Formation

2016 - Master II en Cinéma et Art Contemporain, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, France.
2004 - Master I en Graphisme et Animation 2D - Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA), Liban.

Expositions et Festivals

2016 - Lignes de Fuite (Installation / Plateforme en ligne) – Panorama 18, Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, France.

2015 - Wajd (Installation / Poème Visuel) – Panorama 17, Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, France.

2011 - Brainwash (Installation / espace public) – Saifi Urban Gardens, Beirut, Liban.

2009 - 4 murs et une ville (Livre d'artiste) – Expositiom de Samandal au CCF de Beirut, Liban.

2005 - Con-fusion (Animation - 4") - Berlinale Talent Campus, Berlin, Allemagne.

2005 - Loulou et le ballon rouge (Animation - 6") - Festival de cinéma Né à Beyrouth, Liban.

Références visuelles - contexte du projet

Camp Zaatari en Jordanie

Camp Irbid en Jordanie

Camp de la Békaa au Liban

Camp de la Békaa au Liban

Camp de Calais en France

L’église Erythréenne - camp de Calais

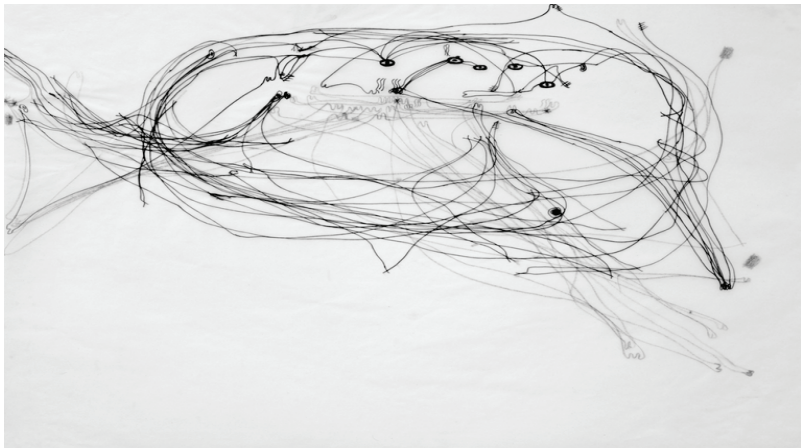
La bibliothèque “Jungle Books” - camp de Calais

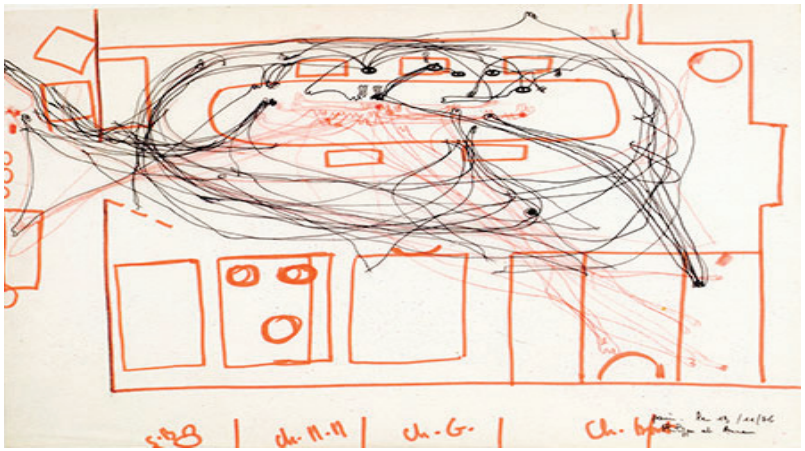
Le dôme de “Good Chance” - camp de Calais

Références artistiques

Amsterdam Realtime
drawn by GPS by Esther Polak

Projet qui a impliqué environ 60 personnes, lesquelles ont porté pendant 6 ou 7 semaines un récepteur GPS. Elles marchaient dans la ville comme d'habitude. Dans l'espace d'exposition, un grand projecteur a projeté tous ces tracés de parcours en même temps. Une carte d'Amsterdam a ainsi émergé.





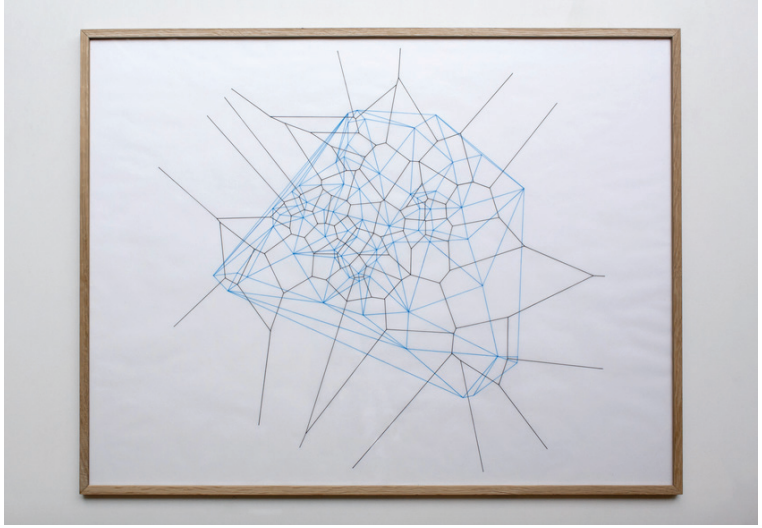
Fernand Deligny, Lignes d'erre / Wander lines - 1989

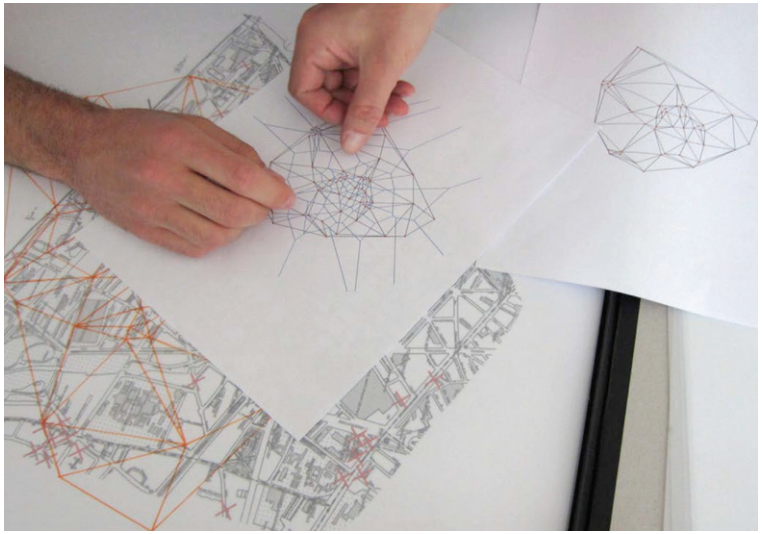
Writing Spaces, Eli Commins

Writing Spaces est une performance documentaire que le public déforme et reconstruit pendant le cours de la représentation. C'est l'histoire de Manuel Tavarès, né dans une famille pauvre du Portugal, passé par le Brésil et le Chili d'Allende, vivant aujourd'hui en France, mais c'est aussi le récit de notre regard sur cette histoire - une mémoire labile qui modifie les paroles, les images, les sons, d'une manière imprévisible à chaque fois.

Julien Prévieux
"Drawing workshop - B.A.C. of 14th district of Paris" 2011

Serie of 7 unique pieces and 7 draft.



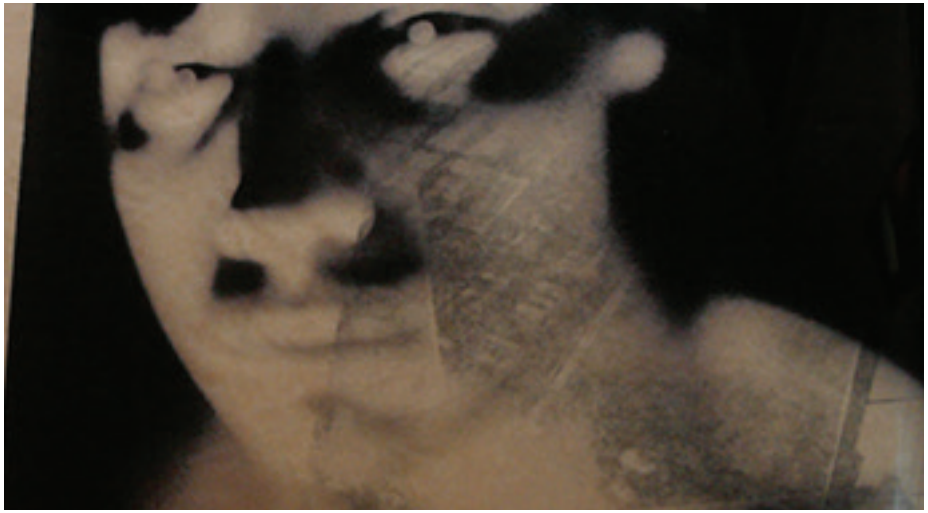


Annexe

Rajwa Tohmé - sélection de travaux

« 4 Murs et une ville », Rajwa Tohmé
Beyrouth, 2009

Livre d'artiste, exemplaire unique et fragile, imprimé à la main, technique de transfert.



« 4 Murs et une ville », Rajwa Tohmé

« Brainwash » de Rajwa Tohmé, installation audio-visuelle réalisée au début du printemps arabe à partir des archives filmées en temps réel, à travers un poste de télé installé dans une machine à laver.

Ce projet a été conçu pour la RedBull Music Académie 2011 et exposé au Saifi Urban Gardens, Beirut.

« Wajd », Rajwa Tohmé
Installation, Le Fresnoy 2015

Poème visuel en film d’annimation 35 mm sur banc-titre

« Lignes de fuite », Rajwa Tohmé
Installation et pateforme en ligne, Le Fresnoy 2015

Projet de cartographies itinérantes et map sonores des camps de réfugiés.

http://www.vanishinglines.org

« Lignes de fuite », Rajwa Tohmé

http://www.vanishinglines.org

BIPOLAR

www.bipolar-production.com

Contacts :

Mathieu Argaud
06 11 56 30 51
mathieu.argaud@bipolar-production.com

Grégory Diguet
06 18 01 32 37
gregory.diguet@bipolar-production.com

Bipolar est le bureau de production d'illusion & macadam,
coopérative d'accompagnement pour le secteur culturel
www.illusion-macadam.coop